Document généré le 24 avr. 2024 20:56

Les Cahiers de droit

François CHATELET, Olivier DUHAMEL, Evelyne PISIER-KOUCHNER, *Histoire des idées politiques*, P.U.F., Mémentos Thémis, Paris, 1982, 294 p., ISBN213 0373593.

Gil Rémillard

Volume 24, numéro 3, 1983

URI : https://id.erudit.org/iderudit/042564ar
DOI : https://doi.org/10.7202/042564ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de droit de l'Université Laval

ISSN

0007-974X (imprimé)
1918-8218 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Rémillard, G. (1983). Compte rendu de [François CHATELET, Olivier DUHAMEL, Evelyne PISIER-KOUCHNER, *Histoire des idées politiques*, P.U.F., Mémentos Thémis, Paris, 1982, 294 p., ISBN213 0373593.] *Les Cahiers de droit*, *24*(3), 699–700. https://doi.org/10.7202/042564ar

Tous droits réservés © Faculté de droit de l'Université Laval, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Chronique bibliographique

François CHATELET, Olivier DUHAMEL, Evelyne PISIER-KOUCHNER, **Histoire des idées politiques**, P.U.F., Mémentos Thémis, Paris, 1982, 294 p., ISBN 2 13 0373593.

Les professeurs Chatelet, Duhamel et Pisier-Kouchner ont publié en 1982 aux Presses Universitaires de France, un intéressant mémento d'histoire des idées politiques.

Cet ouvrage édité dans le cadre de la collection des Mémentos Thémis, dirigé par le professeur Maurice Duverger, n'est pas seulement un résumé ou une présentation générale de la philosophie politique. Il est beaucoup plus une réflexion d'ensemble sur l'histoire des idées politiques. Les auteurs y traitent des principaux thèmes qui ont marqué l'évolution de la pensée politique à travers les siècles depuis les racines grecques, romaines et proche-orientales jusqu'aux théories de remise en cause les plus contemporaines de l'État. Les auteurs ont divisé leur étude en dix grands thèmes. Ils étudient successivement les concepts fondamentaux, le principe de l'État, l'État-Nation, l'État-Société, l'État-Gérant, l'État-Parti, l'État-Force, le Nation-État, l'État-Savant et finalement l'État en question.

L'ouvrage est une tentative de systématiser de façon claire, les doctrines principales qui ont marqué le développement de la pensée politique. Cette tentative est assez bien réussie. Il faut cependant bien comprendre que l'ouvrage n'est pas une étude vraiment conceptuelle de la pensée mais bien une élaboration des émergences politiques qui ont joué un rôle décisif dans le devenir politique des sociétés.

Ce mémento est à toute fin pratique, un condensé bien fait et fort pratique pour celui qui veut avoir une vue d'ensemble de l'histoire de la pensée politique ou encore avoir l'essence d'une des émergences conceptuelles politiques significatives de notre évolution politique. Ce qui est particulièrement intéressant dans ce condensé, c'est de voir les liaisons des pensées politiques de très près. De la réflexion spinoziste, on fait le lien avec l'œuvre politique de John Locke et la chute définitive du régime de droit divin au profit d'une monarchie constitutionnelle. Cette relation entre le droit politique de Spinoza qui doit réaliser le droit naturel et la société de liberté à « l'état de nature » de Locke ne peut que nous emmener au Contrat social de Rousseau et à la pensée démocratique de la constitution américaine. Dépouillées de leur dialectique conceptuelle, ces relations nous apparaissent plus évidentes. Sur ce point, l'ouvrage est particulièrement bien réussi.

L'ouvrage a cependant, en quelque sorte, les défauts de ses qualités. Le condensé risque de donner une image pas nécessairement exacte de la pensée politique. On a voulu synthétiser, quelquefois au détriment de certaines nuances qui sont essentielles à la compréhension d'une pensée politique. Comment expliquer par exemple le succès du fascisme si ce n'est par le contexte socio-politico-économique des années '30? Mein Kampf est en soi une œuvre médiocre. C'est le contexte qui en a fait une pensée politique à succès. Comme l'a écrit Jean-Jacques Chevalier, « Une chance historique prodigieuse a valu une force de pénétration et une célébrité extraordinaire à une œuvre intrinsèquement médiocre. »

Ce mémento de la collection « Mémentos Thémis » est intéressant et pourra être de bonne utilité à ceux qui désirent avoir une

vue d'ensemble de l'histoire de la pensée politique. Il faudra cependant toujours bien se rappeler qu'il s'agit d'un condensé avec tous les avantages, mais aussi les désavantages que comprend ce genre.

Gil RÉMILLARD